



Année universitaire 2021-2022

Master 1 Information-Documentation

Mission effectuée du 19 janvier au 29 juillet 2022

Au Laboratoire Geriico de l'Université de Lille en partenariat avec la Boutique
des Sciences et la Compagnie de Théâtre Minuscule Mécanique

**PROJET DE RECHERCHE SUR L'UTILISATION DU NUMERIQUE
CHEZ LES 0-3 ANS**

Quel est l'impact des représentations numériques des parents sur les pratiques numériques
de leurs enfants de moins de 3 ans ?

Présenté par Ilyana Morouche

Sous la direction de Laure Bolka-Tabary

Tutrice professionnelle : Mathilde Beltramo

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon stage et sans qui tout cela n'aurait pas été possible.

Je voudrais dans un premier temps remercier ma directrice de mémoire, Madame Laure Bolka-Tabary pour sa disponibilité et ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je remercie également Mathilde Beltramo, ma tutrice professionnelle qui fut la première à me faire découvrir ce sujet. Je la remercie pour sa disponibilité, ses conseils et sa confiance tout au long de ce stage.

Un grand merci à toutes les structures et les enquêtés qui ont accepté de participer à ce projet de recherche et pour m'avoir donné l'occasion extraordinaire de réaliser mon travail de terrain.

Je remercie la Boutique des Sciences d'avoir facilité les échanges et les démarches administratives.

Enfin merci à tous les chercheurs et professionnels, trop nombreux pour les citer, qui ont pris le temps de discuter de mon projet. Chaque échange m'a grandement aidé à faire avancer mon analyse.

Table des matières

Introduction.....	4
1.Etat de l'art.....	5
1.1.Définitions et concepts.....	5
1.1.1. Qu'est-ce que le numérique ?.....	5
1.1.2.La place du numérique dans la société.....	5
1.1.3.La césure du numérique entre parents et enfants.....	5
1.2. Les concepts existants.....	6
1.2.1.Apprivoiser les écrans selon Tisseron.....	6
1.2.2.Le développement des tous petits à l'ère du numérique (MOOC).....	6
1.2.3.La place des 0-3 ans ?.....	7
1.3. Les enjeux sociaux.....	7
1.3.1.Contrôle et perception des parents.....	7
1.3.2.Avis et conseils des professionnels en général.....	8
1.3.3.La pression sociale.....	9
2. Méthodologie.....	9
2.1. Terrain d'étude.....	9
2.2 Appréhender les personnes interrogées.....	10
2.3. Conception de la grille et du questionnaire.....	10
3. Équipement des foyers et exposition précoce des enfants.....	10
3.1. Les foyers connectés.....	10
3.1.1. Equipement des familles et des jeunes enfants.....	10
3.1.2. Utilisation des équipements par les enfants.....	11
3.1.3. Règles d'exposition aux écrans dans les foyers, le cas particulier des fratries.....	12

3.2.Pourquoi les parents exposent-ils leurs jeunes enfants aux écrans ? Quels bienfaits en tirent-ils ?.....	13
3.2.1 Apport pédagogique.....	13
3.2.2. Acculturer au numérique dans un environnement "tout numérique".....	14
3.2.3. L'écran un service pour les parents ?.....	15
3.3.Les craintes et dilemmes des parents face au numérique.....	16
3.3.1. Mimétisme des enfants.....	16
3.3.2 Les parents constatent que l'exposition prolongée irrite les moins de 3 ans.....	16
3.3.3. Les parents constatent une "addiction" chez les enfants.....	17
Conclusion.....	19

Introduction :

Depuis plusieurs années le numérique occupe une place centrale dans la société. Les pratiques informationnelles et communicationnelles sont pour la plupart toutes reliées au numérique et aux nouvelles technologies qui, de par leurs fonctionnalités et leur évolution permanente, questionnent un bon nombre de personnes. Une norme sociale s'est installée autour de cette question car ces outils sont quotidiennement à nos côtés, à chaque moment de la journée et à n'importe quel endroit. Il suffit de tendre l'oreille attentivement pour percevoir les vibrations et les notifications sonores de ces appareils omniprésents dans notre train de vie. Depuis quelques années maintenant le numérique nous confronte à de nouvelles problématiques et de nouveaux enjeux sociaux. Même si ces pratiques sont aujourd'hui devenues la norme chez les adultes, les adolescents et même les enfants, qu'en est-il de la relation des tout-petits (0-3 ans) aux écrans ?

Bien que traité à plusieurs reprises par des professionnels de la santé ainsi que des sociologues, ce sujet a davantage concerné les adolescents, peu de recherches se sont encore intéressées au numérique et aux très jeunes enfants.

C'est en se questionnant autour de ce sujet que Mathilde Beltramo, artiste de La Minuscule Mécanique, compagnie de spectacles vivants destinée au jeune et très public, a sollicité la Boutique des Sciences et moi-même pour ce projet de recherche. Effectivement, pour développer une nouvelle création, l'artiste cherche à savoir quelles sont les pratiques et usages numériques réels des tout-petits et de leur famille.

Il est permis de se questionner sur le fait qu'une réponse parfaite puisse exister. En revanche, cette enquête nous permettra de se faire un avis plus global sur l'influence des écrans sur les tout-petits, qu'elle soit négative ou positive.

Nous allons ainsi tenter de répondre à la problématique suivante : quel est l'impact des représentations numériques (ou digitales) des parents sur les pratiques numériques de leurs enfants de moins de 3 ans ?

Ce rapport se penchera dans un premier temps sur un panorama des travaux déjà réalisés, un état de l'art. La seconde partie sera dédiée au rapport méthodologique de cette étude et enfin la troisième partie traitera des conclusions et analyses de cette enquête.

1. Etat de l'art :

1.1 Définitions des concepts

1.1.1 Qu'est ce que le numérique ?

Le mot « numérique » est de plus en plus présent dans notre vocabulaire, il est parfois utilisé comme un mot passe partout qui sert à définir diverses et nombreuses pratiques de notre quotidien. Dans notre recherche actuelle, le numérique se définit comme étant le support de communication de référence dans notre société. Ce sont en résumé des objets qualifiés de numérique, notamment nos appareils connectés : le téléphone, l'ordinateur, les tablettes mais aussi les enceintes et écouteurs connectés. La culture numérique désigne les nouvelles habitudes culturelles produites par le développement et la diffusion des technologies digitales, en particulier d'internet. Celle-ci témoigne de l'utilisation de l'informatique dans tous les domaines de l'activité humaine et les progrès qu'elle permet.

1.1.2. La place du numérique dans la société:

L'ère du numérique s'est désormais développée avec des équipements moins coûteux, un marché à forte concurrence et le développement des usages et des besoins. La majorité de ces développements tournent autour d'enjeux sociétaux mais aussi socio-économique qui ne sont pas négligeables aujourd'hui. La France est devenue en partie une société numérique animée par le besoin de communiquer et d'être à l'affût sur la plupart des sujets. Cet essor s'explique notamment par un procédé de miniaturisation des objets numériques, qui sont devenus facilement transportables. L'informatique est pensée comme un objet convivial. La plupart des foyers français actuels sont équipés d'objets numériques en tout genre et on peut même parler parfois de sur-équipement. Il est rare aujourd'hui qu'une famille française moyenne ne possède pas au moins un smartphone, une télévision ou un ordinateur. Il est évident que la dématérialisation de nombreuses démarches administratives impose aux familles et aux individus de posséder au moins un appareil connecté, le contraire apparaît comme étant une anomalie sociale

On constate donc, que le numérique a été un réel bouleversement dans l'évolution de la société.

1.1.3 La césure du numérique entre parents et enfants

Dans ce projet de recherche, la question de la césure parents-enfants est un des sujets clés. Il y a une importante différence d'utilisation du numérique entre les parents et les enfants. Le parent, contrairement à l'enfant, a des droits et une certaine aisance à laquelle l'enfant ne

peut pas avoir accès. Le parent peut gérer son temps d'accès au numérique comme bon lui semble. Le téléphone est addictif pour une grande partie de la population et notamment pour les jeunes parents qui sont familiers des appareils digitaux. L'enfant quant à lui doit se soumettre à des règles mises en place par ses parents. Son utilisation du numérique est complètement contrôlée par son entourage en termes de temps d'écran, de support mais aussi de contenu.

1.2 Les concepts existants

1.2.1. Apprivoiser les écrans selon Tisseron :

Serge Tisseron est aujourd'hui une référence incontournable sur le sujet des enfants et des écrans. Ce psychiatre, docteur en psychologie, est membre de l'Académie des technologies. Au-delà de son large palmarès de recherche, il est principalement connu pour avoir imaginé les repères « 3-6-9-12, pour apprivoiser les écrans ». Ces repères auraient pour objectif de protéger les enfants des dangers existants et de les guider au fur et à mesure de leur développement cognitif.

De 0 à 3 ans, l'enfant ne doit pas être exposé aux écrans. À partir de 3 ans, l'enfant peut regarder la télévision et l'ordinateur, mais à des heures précises uniquement. A 6 ans il ne peut pas utiliser de console ni de jeu portable. A 9 ans, il ne peut pas encore utiliser Internet seul jusqu'à l'entrée au collège. A 12 ans il peut utiliser internet avec prudence.

Même si Serge Tisseron ne diabolise pas l'utilisation des écrans, il ne la préconise pas avant l'âge de 3 ans et donne des techniques adaptées pour tout âge. Ces recommandations ne font pas l'unanimité auprès de certains parents qui les trouvent un peu trop radicales et difficiles à tenir.

1.2.2 Le développement des tout-petits à l'ère du numérique :

A l'ère du numérique, les parents et les professionnels de la petite enfance se posent de nombreuses questions notamment en matière de développement de l'enfant. Pour me pencher davantage sur cette question j'ai découvert un MOOC (Massive Online Open Course) français à propos des tout-petits et du numérique. Les 5 épisodes du MOOC donnent la parole aux parents, aux professionnels de la santé, de la petite enfance ainsi qu'à des chercheurs et des designers. Le MOOC s'intéresse aux changements entraînés

par la révolution numérique et à l'adaptation des parents comme des enfants à ces nouveaux défis Il met l'accent sur la différence entre les outils et les usages pour les enfants. Cela permet de mieux comprendre les enjeux entraînés par l'utilisation du numérique chez le jeune enfant qui sont multiples, la dédramatisation des écrans et l'accompagnement à la parentalité en général.

Toutes les interventions et les avis des professionnels sont pris en compte et il est possible pour les utilisateurs de se faire leur opinion sur l'utilisation des nouvelles technologies pour les moins de trois ans.

Le MOOC permet de faire un premier pas dans la problématique des écrans et des tout-petits mais aussi d'avoir des bases sur ces enjeux sociaux. Les intervenants et les constats ne portent aucun jugement sur la société actuelle, les avis sont bienveillants et cette manière de voir les choses apporte beaucoup de dimension au sujet.

1.2.3. La place des 0-3 ans :

Les 0-3 ans sont une tranche d'âge qu'il est rare de voir apparaître dans les écrits et dans les enquêtes concernant les écrans.

La place des tout-petits autour de la question des nouvelles technologies reste encore trop peu explorée alors que c'est une problématique importante. La crainte de voir s'installer une addiction chez les jeunes enfants est palpable chez les parents et il est difficile pour les parents de savoir comment positionner leur enfant.

1.3 Les enjeux sociaux :

1.3.1. Contrôle et perception des parents

Les parents occupent une place centrale dans cette question de recherche, ce sont eux les seuls garants de l'exposition de leurs enfants aux écrans. Ils peuvent avoir le choix d'appliquer ou non les préconisations des professionnels de la santé.

Au-delà des limites que les parents souhaitent imposer à leur enfant, il est nécessaire pour eux de s'appliquer également des règles car s'ils ne prennent pas cette initiative il sera difficile de l'imposer à leur enfant. De plus, cela ne rend l'objet numérique que plus attirant pour le tout-petit qui voit son parent captivé par cet objet.

Les parents ont parfois eux aussi du mal à décrocher du numérique dans certains cas et les écrans ont tendance à détourner leur attention et à prendre le pas sur les interactions avec leur enfant.

D'après une enquête de "Parents et enfants, donnons l'exemple !" :

- Un adulte regarde 221 fois son smartphone et l'utilise 3h16 en moyenne par jour
- 50% des parents avouent se laisser distraire durant leurs échanges avec leur enfant
- 36% des parents l'utilisent pendant les repas, 28% quand ils jouent avec les petits

1.3.2. Avis et conseils des professionnels en général

L'avis des professionnels est unanime : il faut impérativement bannir les écrans avant 3 ans.

Les structures spécialisées dans la petite enfance n'hésitent pas à mettre l'accent sur les dangers et la toxicité de ces appareils numériques. Selon eux, mettre les tout-petits devant les écrans les expose à de nombreux dangers en matière de santé et d'interactions sociales.

Selon l'Étude Longitudinale Française depuis l'Enfance (Elfe) en 2018 :

- 84 % des enfants de 2 ans regardent la télévision au moins une fois par semaine, et 68 % tous les jours ou presque
- 28 % des moins de 3 ans jouent au moins une fois par semaine avec un ordinateur ou une tablette, et 10 % jouent quotidiennement avec un smartphone.

Il y a également un nouveau facteur à prendre en compte depuis peu : le confinement et la naissance des « bébés confinés » c'est-à-dire des nourrissons qui n'ont connu que très peu d'interactions sociales hors de la maison et un confinement strict. Depuis 2020, les confinements, les restrictions de circulation, le télétravail imposé et l'absence de mode de garde ou de fermeture de classe ont accentué l'importance des écrans déjà très présents.

Cette évolution justifie la crainte des professionnels quant à l'exposition précoce des tout-petits aux écrans.

1.3.3. La pression sociale

La pression sociale autour de ce sujet est à prendre en compte. Effectivement, les parents sont susceptibles d'être jugés en fonction du rapport aux écrans de leurs enfants. Lors des entretiens menés pour ce projet, de nombreux parents peinent à s'exprimer de manière sincère de peur d'être jugés ou de mal amener ce sujet.

Malgré tout, de plus en plus de psychologues tentent de dédramatiser cela en privilégiant la théorie des usages : les écrans ne sont pas forcément mauvais mais c'est ce que l'on en fait qui est important. Le principal argument des défenseurs des écrans est en partie un livre de Steven Johnson « Tout ce qui est mauvais est bon pour vous- Pourquoi les séries télé et les jeux vidéo rendent intelligent ». Ce livre est une dédramatisation de cet aspect sociétal entré (un peu trop rapidement) dans les mœurs.

2. Méthodologie :

Au total, 56 entretiens semi-directifs ont été menés avec des professionnels de la petite enfance et des parents d'enfants, et 12 personnes ont été observés pour réaliser cette enquête.

2.1 Terrain d'étude :

Le terrain d'étude a été une partie importante de ce projet. Il fallait cibler précisément des parents d'enfants de moins de trois ans pour cette enquête, nous avons de ce fait dû trouver des lieux qui se prêtaient à ces rencontres.

Pour ce faire, nous nous sommes rendus dans quatre structures petite enfance de la région Hauts-de-France : une halte garderie, un multi accueil, une crèche associative et , un centre d'hébergement et de réinsertion sociale principalement féminin où résident de nombreuses mères d'enfants de moins de trois ans. ,Le terrain d'étude a été une phase importante dans le développement de ce projet autant dans les observations que dans les entretiens. Les structures dans lesquelles nous avons pu intervenir ont été chaleureuses et elles nous ont fourni une salle afin d'effectuer les entretiens de manière plus accueillante pour les personnes interrogées.

2.2 Appréhender les personnes interrogées.

Nous avons fait le choix de poser des questions précises à des parents d'enfants de moins de 3 ans afin de s'intéresser à la fois à leurs propres pratiques numériques en tant qu'adultes et les pratiques numériques de leurs enfants, afin de trouver une possible corrélation entre les deux réponses à ces questions. Pour ce faire nous nous sommes rendus dans des structures proches du monde de la petite enfance.

Aller directement au contact des personnes a permis d'avoir des résultats à la fois spontanés mais aussi représentatifs de la réalité du terrain. Nous nous sommes rendus dans des lieux familiers pour eux, qu'ils fréquentent quotidiennement.

2.3. Conception de la grille d'analyse et du questionnaire :

Deux parties importantes de la recherche étaient un questionnaire et une grille d'observations qui ont été élaborés en fonction des axes qu'il était important de mettre en avant ainsi que des endroits et des lieux qu'il était intéressant d'observer. Cela a permis d'observer les parents dans un cadre qui leur est propre, tout en analysant leur manière d'appréhender les nouvelles technologies ou objets numériques. Les observations ont été effectuées durant la période des vacances d'Avril dans deux parcs de deux villes différentes ainsi que dans les transports en commun et en salle d'attente d'une PMI.

Les questions ont été rédigées de manière logique et interprétables facilement. Nous avons fait le choix d'effectuer des entretiens semi directifs ou entretien qualitatif dans le but de collecter un maximum de données pour contribuer au développement des connaissances. Les questions formulées ont permis des réponses ouvertes de la part des personnes interrogées.

3. Équipement des foyers et exposition précoce des enfants

3.1 Les foyers connectés

3.1.1 Equipement des familles et des jeunes enfants:

Lors des entretiens il est ressorti que toutes les familles interrogées possèdent à leur domicile des appareils et des objets numériques variés. Les adultes interrogés utilisent

quotidiennement la télévision, l'ordinateur mais aussi des tablettes tactiles et des téléphones portables. La majorité des adultes ont été unanimes sur le fait que leur propre utilisation intéresse les petits, qui sont attirés et veulent avoir la main sur ce qui occupe leurs parents. C'est le cas de la maman de T. qui m'a confiée "je me rends bien compte que mon enfant est intrigué par mon utilisation et je le laisse jeter un coup d'oeil parfois pour qu'il comprenne"

De fait, les objets utilisés par les jeunes enfants sont pour la plupart les objets quotidiens présents dans les foyers comme les téléviseurs, les tablettes tactiles ainsi que les smartphones des parents. Il arrive parfois que les enfants possèdent leurs propres objets numériques, des tablettes numériques ou des boîtes à histoire. Les appareils sonores des enfants sont également des appareils que l'on peut qualifier de numériques par l'usage des sons et des activités lumineuses qu'ils génèrent. C'est en discutant avec les différents parents que la réflexion autour des propres objets numériques des enfants s'est posée.

Il apparaît que les jeux traditionnels ne sont pas moins sollicités que les jeux numériques. En effet, les enfants ne prennent pas plus en compte l'aspect numérique, et ils ne sont pas dans une optique de réflexion mais plutôt dans les émotions directes que leur procurent les jouets. C'est le cas d'une jeune maman de 21 ans avec qui j'ai pu échanger : « je ne vais pas vous mentir parfois je la punie et la prive de télévision mais elle s'en fiche » m'a-t-elle confiée.

L'enfant demeure malgré lui équipé et ce depuis son plus jeune âge, sur les cinquante-six personnes interrogées, toutes possèdent au moins un objet numérique dans leur foyer auquel a accès le tout-petit, aucune famille n'en possède pas. C'est entré dans les normes et les codes sociaux d'intégrer les nouvelles technologies dans la vie des tout-petits.

3.1.2 Utilisation des équipements par les enfants

Durant les questions sur les objets numériques des tout-petits, les avis divergent : certains parents sont plutôt strictes et restreignent l'accès aux jouets numériques pour leurs enfants tandis que d'autres n'y voient pas d'inconvénient. Les grands parents n'hésitent pas à offrir des objets numériques et connectés aux jeunes enfants ce qui peut rendre difficile le contrôle de leur utilisation.

85% des familles interrogées ont une consommation importante du numérique dans leur quotidien. Cette question a fait l'objet d'un entretien avec la maman de A. qui m'a fait part de son intérêt pour les réseaux sociaux et les nouvelles technologies qu'elle a d'ailleurs qualifié d'addiction : « Dès que je me réveille je vais sur Twitter pour regarder ce que j'ai raté durant la nuit ». Elle a ensuite expliqué être addictive aux objets numériques et vouloir acheter les moindres nouveautés présentes sur le marché telles que les nouvelles enceintes connectées ou les derniers smartphones. Cette maman nous a cité les différents objets connectés qu'elle possédait dans son foyer dont 6 téléphones portables, 4 ordinateurs, 2 tablettes, 2 consoles de jeux vidéos, 3 télévisions ainsi que de nombreux jouets connectés tel qu'une voiture télécommandée ou encore un drone. Elle a ensuite terminé son témoignage en évoquant le fait de vouloir à tout prix faire attention à l'image qu'elle renvoyait à ses enfants en essayant de les préserver un maximum.

De ce fait, le numérique est géré de la même manière pour cette maman de quatre enfants. Ses plus grands enfants, majoritairement des filles, sont confrontées à certaines règles strictes telles que l'interdiction des réseaux sociaux ou un temps d'écran limité et pour le plus petit de moins de 3 ans, elle explique qu'il ne semble pas énormément intéressé par les écrans. Elle a malgré tout voulu mettre en place certaines règles : comme par exemple le fait que la tablette ne soit pas en libre accès pour lui.

Certains enfants arrivent à avoir accès aux écrans de manière autonome mais dans la plupart des cas ce sont les parents qui gèrent leur temps d'écran.

3.1.3 Règles d'exposition aux écrans dans les foyers, le cas particulier des fratries

Les parents gèrent le temps d'accès aux écrans pour les tout-petits : la majorité d'entre eux se basent sur une tranche horaire précise lorsque leur enfant souhaite regarder un dessin animé ou s'adonner à une activité numérique. Plusieurs parents ont ajouté que ce n'était pas toujours évident de faire respecter le temps d'écran souhaité. Pour le papa de N. : « arrêter une activité numérique, c'est toujours difficile ». Il est plus facile de faire respecter le temps lorsque c'est émis par l'activité directement, plutôt que par le parent. 45% des entretiens menés révèlent que leurs enfants de moins de trois ans passent plus de 2 heures par jour devant les écrans. D'autres parents, 17% d'entre eux, restent très rigoureux sur le temps d'écran en les interdisant notamment sur les périodes scolaires.

Certains parents ayant un aîné à la maison acceptent l'utilisation du numérique pour leurs enfants de moins de moins 3 ans car ils se rendent compte que ces nouvelles technologies sont extrêmement utiles pour leur enfant plus âgé. De ce fait, ils essaient de mettre en avant cette culture du numérique dès le plus jeune âge. Certains parents expliquent également lors des entretiens avoir été craintifs avec leur premier enfant et leur exposition aux écrans mais que lorsqu'ils ont vu l'intérêt que cela pouvait avoir pour l'école, ils ont relâché cette dynamique autoritaire qu'ils pouvaient avoir avec leur premier enfant. C'est ce dont me parlait la maman de E. : « maintenant elle commence à être intéressée par la tablette parce que sa sœur y joue beaucoup et donc elle commence à avoir elle aussi beaucoup d'intérêt pour l'apprentissage [du maniement de la tablette] ». Certains parents ont également abordé le fait qu'il était plus difficile d'interdire l'accès aux écrans au plus petit lorsqu'il voit son aîné être très familiarisé avec le numérique et les écrans. De ce fait, le dernier enfant est exposé plus jeune aux écrans malgré la volonté des parents à cause de l'influence de l'aîné.

Les parents sont les seuls garants de l'exposition de leurs enfants aux écrans. Ils peuvent de ce fait avoir le choix de suivre ou non les préconisations des professionnels de la santé face à l'exposition des tout-petits.

3.2. Pourquoi les parents exposent-ils leurs jeunes enfants aux écrans ? Quels bienfaits en tirent-ils ?

3.2.1 apport pédagogique

Lors des entretiens les aspects principaux qui sont ressortis concernent le caractère pédagogique des appareils numériques et la facilité d'apprentissage qu'ils permettent aux enfants. Les parents interrogés abordent énormément la notion de mimétisme du langage : les enfants répètent ce qu'ils ont entendu à la télévision, des phrases de Peppa Pig en passant par le célèbre « let's go » de Dora.

Une maman m'expliquait que sa petite fille était très stimulée par les dessins animés (tout en sachant s'arrêter lorsqu'elle lui demandait) « Ma fille sait manier la tablette et je me suis rendue compte qu'elle regardait beaucoup de dessins animés en anglais ». Sa fille étant présente durant l'entretien répétait les couleurs qu'elle connaissait en anglais de manière très spontanée. Cette petite fille d'à peine 2 ans a su se servir des écrans notamment en stimulant son appétence pour la langue anglaise et donc en tirant des aspects bénéfiques.

Pour les parents d'origine étrangère, dont certains ne maîtrisent pas complètement le français, les dessins animés ont un rôle important dans l'apprentissage de la langue française. La plupart de ces parents s'expriment souvent dans leur langue d'origine et peinent à inculquer le français de manière correcte à leurs enfants. Ils sont de ce fait très enthousiastes à l'idée que leurs enfants maîtrisent la langue à un bon niveau et apprennent de nouveaux mots en visionnant des dessins animés en français. La maman de S. explique ainsi « C'est bien car les dessins animés donnent le bon côté des phrases, elle apprend le français, elle apprend beaucoup de choses ».

Une maman interrogée m'a également fait part de son étonnement quant aux tournures de phrase que sa fille employait. Elle aussi assimilait cela aux dessins animés et aux films visionnés par son enfant.

L'apport pédagogique pour les moins de trois ans ressort de nombreux témoignages de parents. La majorité d'entre eux ont souligné un apprentissage dans le langage notamment (répéter le nom des animaux en anglais par exemple ou encore employer des expressions) et l'apport de connaissances nouvelles (quels animaux se trouvent à la ferme par exemple). Cet apprentissage a été observé à la fois sur les tablettes numériques grâce à des jeux adaptés ainsi que sur la télévision. La réalité de notre société souligne le fait qu'aujourd'hui, il est difficile de passer à côté des nouvelles technologies, il est important d'utiliser ces nouvelles approches de manières pédagogiques et ludiques pour faciliter la compréhension et le développement de l'enfant.

Les professionnels interrogés ne se positionnent pas franchement sur le rôle des écrans dans l'apprentissage des tout-petits.

3.2.2. Acculturer au numérique dans un environnement "tout numérique"

Le numérique est désormais partout autour de nous et son utilisation devient presque aujourd'hui une culture à part entière avec des enjeux à la fois politiques, sociaux et éthiques qu'il est important de prendre en compte. Il paraît alors indispensable aux parents d'appréhender le numérique comme un atout afin de pouvoir s'en servir pour développer les connaissances des enfants et ces apports.

Ce cas a été vérifié avec le père de L. : “ je suis conscient que le numérique sera un atout dans la vie future de ma fille mais je compte l’introduire au fur et à mesure et pas avant ses trois ans” Les atouts mentionnés par ce père ont été développés à la suite de notre discussion. Il souhaitait souligner les compétences qu’elle pourra acquérir dans sa vie future comme une compréhension plus rapide et une familiarité avec le numérique. Il a terminé cet échange en abordant le caractère fondamental des nouvelles technologies pour la société. En outre, les écoles se munissent de plus en plus d’objets numériques pour l’apprentissage notamment.

La maman de X a également affirmé : “Je trouve ça important qu’il se familiarise tôt au numérique j’en vois beaucoup l’utilité avec mes plus grands, dès la primaire”.

Pour 75% des entretiens menés dans les différentes structures, les parents souhaitent intégrer le numérique petit à petit en fonction de l’âge de leur enfant. Pour les 25% restants, ils ne voient pas d’inconvénients à introduire cela avant leur trois ans.

3.2.3. L’écran un service pour les parents ?

L’écran n’est pas uniquement un objet qui permet d’avoir un apport pédagogique et culturel, cela permet également d’avoir un aspect positif dans l’organisation de la vie quotidienne des parents : pour certains d’entre eux, qu’ils soient dans une famille monoparentales ou pour les couples de parents de tout-petits, le numérique permet de leur libérer du temps pour s’adonner à d’autres tâches (comme la cuisine, le linge ou le ménage ...).

La qualité et la quantité d’objets numériques ne diffèrent pas en fonction des couples ou des familles mono-parentales, en revanche ce qui diffère est plutôt la gestion du temps d’utilisation. 80% des personnes interrogées résidant en centre d’hébergement et de réinsertion sociale avoue ne pas toujours réussir à gérer le temps d’écran comme ils le voudraient. C’est ce qui explique le discours de la maman de R. :” même quand j’arrive à gérer le temps d’écran et installer une routine, mon enfant prend de mauvaises habitudes lorsqu’il va chez son père une semaine sur deux”

L’écran comme aide parentale est une problématique qui a vu le jour depuis peu (cf “éduquer à l’écran, éduquer par l’écran” Françoise Maine / Heloise Junier Guide pratique pour les professionnels de la petite enfance”) et qui s’est largement vérifiée au fur et à mesure des entretiens et des discussions avec les parents. 20% d’entre eux affirment installer une routine autour des écrans et des temps de télévision notamment. Pour eux,

c'est un réel soulagement de pouvoir vaquer à des occupations quotidiennes en laissant leur enfant face à un jeu ou un écran. Une maman affirmait : “ je préfère laisser mon fils devant les écrans car je sais qu'il est vraiment concentré plutôt que sur ses jouets j'ai l'impression qu'il se désintéresse plus vite”.

3.3. Les craintes et dilemmes des parents face au numérique

La question de l'impact négatif, ou non, des écrans sur les enfants est de plus en plus présente dans l'actualité. Ce phénomène s'est accru avec la sortie du livre La Fabrique du crétin digital de Michel Desmurget en août 2019. Les parents interrogés ne sont pas exempts de ces questionnements.

3.3.1. Mimétisme des enfants

J'ai également eu l'occasion lors de nombreux entretiens de m'entretenir avec des professionnels de la petite enfance. Leur avis est également unanime : il faut interdire au maximum la consommation du numérique pour les moins de 3 ans. C'est une réflexion qui a été faite dans la totalité des structures sans exception. Dans une des structures petite enfance, des téléphones factices sont proposés en jeux libres aux enfants qui les réclament souvent. Les professionnels expliquent que lors de l'observation des enfants avec les faux téléphones ils ont tendance à reproduire les mimiques des parents comme téléphoner ou même prendre des selfies. Ils qualifient cet aspect « d'intéressant » car cela leur permet d'observer leur relation au numérique. Ils ont remarqué notamment que, même si les enfants ne sont pas du tout familiarisés avec les écrans à la maison, les jeux avec les téléphones factices montrent qu'ils en ont intégré les modes d'utilisation. On remarque que les enfants sont dans l'imitation des parents même quand ils ne côtoient pas le numérique quotidiennement.

3.3.2. Les parents constatent que l'exposition prolongée irrite les moins de 3 ans

La plupart des articles sur le numérique avant l'âge de trois ans mettent en avant les études qui montrent que les écrans non interactifs (télévision et DVD) devant lesquels le bébé est passif n'ont aucun effet positif, mais qu'ils peuvent au contraire avoir des effets négatifs :

prise de poids, retard de langage, déficit de concentration et d'attention, risque d'adopter une attitude passive face au monde... (cf : « Prévention, les écrans pas tout le temps ! » Val de Marne / « Enfants de moins de quatre ans, écrans et troubles du comportement »).

Les parents doivent être informés de ces dangers. Lorsque l'enfant atteint l'âge de deux à trois ans, l'exposition passive et prolongée à la télévision, sans présence humaine interactive et éducative, est fortement déconseillée.

Les écrans peuvent avoir un impact négatif sur les tout-petits et c'est ce que nous avons pu remarquer lors de certains échanges avec les parents en défaveur de ces objets numériques.

Certains parents ont mis en avant le fait que leurs enfants étaient amenés à développer des comportements addictifs face aux écrans. 50% des parents interrogés affirment que leurs enfants développent un comportement addictif envers les écrans lorsqu'ils sont exposés à ceux-ci pendant plusieurs heures ou plusieurs jours consécutifs. C'est le cas du papa de L. qui m'a confiée " L. réclame beaucoup les écrans lorsqu'elle regarde les dessins animés pendant plusieurs jours d'affilée, elle réclame pendant des jours mais on ne cède pas".

Face à cette addiction naissante, les parents semblent parfois démunis et ne trouvent plus de juste milieu, "je le laisse s'endormir avec la TV parfois, je suis trop fatiguée pour dire quelque chose" d'après la maman de M.

Le juste milieu est difficile à trouver pour ces enfants en construction qui sont rapidement captivés par le son, l'image et les couleurs.

3.3.3 Les parents constatent une "addiction" chez les enfants

Dans notre société, le numérique pour les moins de trois ans est encore un sujet très controversé et il est au cœur de nombreux débats. La crainte des parents de voir leurs enfants développer une addiction aux écrans est un concept clé dans cette recherche.

Ce cas de figure a justement été mis en lumière lors d'un cas concret où une maman qui élevait son enfant seule n'a pas eu de mal à m'avouer que son fils avait des comportements très problématiques lorsqu'il était trop exposé aux réseaux sociaux. Son fils a très tôt été

confronté aux écrans, elle m'expliquait l'avoir mis devant la télévision à l'âge de six mois pour « le calmer » et pour parfois « être plus tranquille » lors de tâches ménagères. Depuis il est devenu accro aux écrans d'après son analyse personnelle et il a du mal à entreprendre quelque chose sans écrans (lors du repas, avant de s'endormir...). Elle a également mentionné des crises de colère auxquelles elle était confrontée lorsqu'elle souhaitait faire diminuer les écrans ou quand elle essayait de lui faire arrêter « il lui arrive de faire des crises de 45min » m'a-t-elle racontée. Il est difficile pour elle d'instaurer des limites à son enfant parce qu'elle n'a « pas réussi à le faire dès le début. » Cette dame m'a expliqué regretter de l'avoir autant exposé car il est maintenant hypnotisé par les nouvelles technologies. L'enfant semble développer de plus en plus de troubles du comportement suite à cette surexposition.

La peur de l'addiction pour les parents est un constat qui est revenu très souvent lors des échanges, de manière différente en fonction des personnes interrogées.

70% des parents interrogés affirment que leur enfant développe facilement des troubles addictifs lors d'un temps d'écran trop prolongé (demande de temps d'écran supplémentaire, volonté de manier lui-même les écrans...).

CONCLUSION :

De nombreux aspects sont ressortis de cette enquête autour du numérique et des enfants de moins de trois ans.

D'abord, il est indéniable que les tout-petits sont exposés au numérique de manière fréquente que ce soit à la maison ou à l'extérieur bon gré mal gré la volonté parentale. Les parents n'ont d'ailleurs pas hésité à nous faire part de leurs expériences durant les temps d'échanges.

Ensuite, les avis sont partagés, il y a à la fois des parents qui défendent le numérique pour les tout-petits et des parents qui le déplorent et interdisent son utilisation. En effet, les écrans peuvent parfois occuper une place dans l'apprentissage et la découverte du monde du très jeune enfant. Il est donc encore aujourd'hui difficile d'en tirer une conclusion claire.

Les structures de la petite enfance, quant à elles, sont ouvertes aux dialogues à ce propos et ce sujet les intéresse grandement autant dans leur cadre professionnel que personnel. Globalement, l'écran peut être tout aussi nocif que bénéfique en fonction de l'utilisation qui en est faite et de son accompagnement.

Pour finir, les tout-petits ont grandi avec le numérique et il est aujourd'hui très compliqué d'adopter la politique du 0 d'écran avant trois ans dans un monde qui en est saturé.

BIBLIOGRAPHIE :

« mémoire de fin d'étude sur la place du numérique dans l'apprentissage des enfants »
Consulté le 05 Mars 2022
<https://nicolas-bretagne.com/memoire-de-fin-detude-place-du-numerique-dans-lapprentissage-e-des-enfants/>

« Qu'en est-il du numérique aujourd'hui ? » Mtaterre, consulté le 12 avril 2022,
<https://mtaterre.fr/dossiers/le-numerique-responsable/quen-est-il-du-numerique-aujourd'hui>

« La société numérique en question » Isabelle Compiègne, Cairn,
<https://www-cairn-info.ressources-electroniques.univ-lille.fr/la-societe-numerique-en-question-s--9782361060077-page-5.htm>

« Le 3-6-9-12 », site officiel, consulté le 12 mai 2022,
<https://www.3-6-9-12.org/les-balises-3-6-9-12/>

« Les 4 pas » Isabelle Duflo, consulté le 12 mai 2022,
<http://www.sabineduflo.fr/vous-et-les-ecrans-conseils-pratiques/>

« Virtuel, écrans et adolescents » Thibaut Pannetier, Cairn, consulté le 13 mai 2022,
<https://www.cairn.info/revue-de-l-enfance-et-de-l-adolescence-2017-1-page-99.htm>

« Gérer les écrans, conseils pour les parents », Naitre et grandir, consulté le 11 mars 2022,
https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/viefamille/fiche.aspx?doc=gerer-ecrans-conseils-parents

« Prévention, les écrans pas tout le temps ! » Val de Marne, consulté le 19 avril 2022,
<https://www.valdemarne.fr/vivre-en-val-de-marne/actualites/prevention-les-ecrans-pas-tout-le-temps>

« L'impact des écrans sur la société » consulté le 18 mars 2022,
<https://www.ladissertation.com/Psychologie/Histoire-De-La-Psychologie/L%27impact-Des-%C3%A9crans-Sur-La-Soci%C3%A9t%C3%A9-112656.html>

« Comment gérer les écrans avec mes enfants ? » Ministère des écrans et de la santé, consulté le 18 juin 2022,
<https://solidarites-sante.gouv.fr/archives/covid-19/etre-parent-s-en-periode-d-epidemie-de-co>

[romavirus/parents-enfants-et-usage-du-numerique/article/comment-gerer-les-ecrans-avec-mes-enfants](https://www.romavirus.com/parents-enfants-et-usage-du-numerique/article/comment-gerer-les-ecrans-avec-mes-enfants)

« La digitalisation des crèches » Campus des écoles, consulté le 06 avril 2022, <https://www.campus-des-ecoles.fr/petite-enfance/actus/digitalisation-creches-enfants/>

« La petite enfance est-elle une nouvelle terre d'accueil pour la culture ? » Cairn, consulté le 17 mars 2022, <https://www-cairn-info.ressources-electroniques.univ-lille.fr/revue-spirale-2014-2-page-13.htm>

« Enfants de moins de quatre ans, écrans et troubles du comportement », consulté le 03 février 2022, <https://www.afis.org/Enfants-de-moins-de-quatre-ans-ecrans-et-troubles-du-comportement>

« La Fabrique du Crétin digital », Michel Dsmurget